

Lettre de Pascal Pia à Jean Paulhan, 1936-02-20

Auteur : Pia, Pascal (1903-1979)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Pia, Pascal (1903-1979), Lettre de Pascal Pia à Jean Paulhan, 1936-02-20, 1936-02-20.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15058>

Copier

Information sur la lettre

Date 1936-02-20

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Lyon 20-2 [1936]

Chers amis,

Depuis le début du mois, on a une adresse à Lyon. La voici : 11a, 7 rue Vendôme. Je n'ai pas pu aller vous voir lorsque nous avons déménagé (31 janvier) car je ne me suis absenté de Lyon que deux jours, qu'il a fallu passer en travaux de force, malles et paquets.

ARCHIVES PAULHAN

Lorsqu'il vous arrivera de passer par là, arrêtez-vous à Perrache et venez nous voir. Lyon n'offre rien de bien attrayant, mais comme j'y travaille la nuit et que j'y dors une bonne partie de la journée, je n'ai que peu de rapports avec ce triste endroit. On a trouvé un appartement près du parc, à la limite du centre et dont les quatre fenêtres s'ouvrent sur le quai du Rhône.

Et vous, que devenez-vous ? Et comment allez-vous ?

Peut-être pourrions-nous aller passer deux ou trois
jours à Paris aux alentours de l'église, mais rien
n'est encore certain. Songez-vous de vos nouvelles,
on ne vous oublie pas et on vous envoie, Suzanne
et moi, nos bonnes et dévouées amitiés.

Pia -